

## **Atelier Chemins faisant (9 février 2018)**

### **Pourquoi acceptons-nous de nous conformer ?**

#### **BIBLIOGRAPHIE**

La Psychologie sociale occupe une subdivision entière en Bibliothèque (316.4).

#### **LIVRES**

BOUCHARD, Pascal. Ce que vivre m'a appris : éloge de la médiocrité, du politiquement correct et de la bien-pensance. Paris : Editions Fabert, 2016. 124 p.

Sous la forme d'un essai philosophique, l'auteur aborde les questions contemporaines relatives à la vie démocratique, le peuple, le savoir, le travail, etc. Il pose la question d'une nouvelle morale publique et du discours des élus de la République. Electre 2017

ERIBON, Didier. Principes d'une pensée critique ; Paris : Fayard, 2016. (A venir). 221 p.

Six textes initialement prononcés par D. Eribon au cours des quinze dernières années. Ce recueil constitue une introduction à l'œuvre du philosophe et sociologue dont elle reflète les thèmes majeurs : le sujet, l'identité et la production des subjectivités, la politique et la démocratie, ainsi que l'auto-analyse en littérature et en sciences sociales. Electre 2016

HOUZE, Fabrice. La facture des idées reçues. Paris : O. Jacob, 2017. 282 p.

L'ingénieur de formation, devenu trader, démontre que les lieux communs en terme de représentation de la société peuvent être couteux et ce, d'autant plus, que l'idée s'éloigne de la réalité ; Il décortique les chiffres et avance des propositions sur les brevets, la taxe carbone ou le vote par tirage au sort .Electre 2017

HUNYADI, Mark. La tyrannie des modes de vie : sur le paradoxe moral de notre temps. Lormont : le Bord de l'eau, 2015. 111 p.

Une théorie critique des modes de vie. L'auteur constate qu'en dépit de l'aspiration démocratique et de la prolifération des mesures destinées à garantir le respect des libertés, le système social impose des comportements durables, contraignant chacun à s'adapter (exercer une profession, accepter la technologie et l'administration, consommer, etc.). Electre 2015

JAVEAU, Claude. La Bienpensance : thème et variations : critique de la raison cosmétique. Bruxelles : Labor, 2005. (Quartier libre ; 83), 91 p.

C'est en 1931 que Bernanos fait paraître sa Grande peur des bien-pensants, son premier pamphlet, dénonciation violente de la faillite morale et politique de la bourgeoisie française. Bien penser équivalait alors au pharisaïsme bourgeois, au conformisme des classes possédantes, à ce consensus de façade prétendant réglementer les comportements et les discours, tandis que les pires compromissions et turpitudes pouvaient se donner libre cours dans l'ombre. De nos jours, la **bienpensance** n'est plus l'apanage de la bourgeoisie, grande, moyenne ou petite. L'avènement des médias de masse a permis la diffusion, dans toutes les couches sociales, d'une idéologie du consentement qui va résolument à l'encontre du célèbre aphorisme d'Alain : « Penser, c'est dire non. » De nombreux cercles intellectuels sont également touchés par le phénomène qui, né d'un relativisme diffus, transforme l'originalité en orthodoxie, et fait de l'anticonformisme affiché une manière banalisée d'être conformiste.

JEZO—VANNIER, Steven. Contre-culture(s) : des anonymes à Prométhée. [Marseille] : le Mot et le reste, 2016. 442 p.

Panorama historique des tentatives de rébellion et de réalisation d'utopies, des Amish aux hippies en passant par les beatniks et les communards du XIXe siècle. Cet ouvrage permet de retracer la logique contestataire, d'en dresser une généalogie et de rétablir la voix des vaincus. Electre 2016

LA BOETIE, Estienne de. Discours de la servitude volontaire. Bordeaux: William Blake&Co, 1997. 88 p.

Publié en 1576, le Discours est une œuvre de jeunesse. Inspiré par la passion pour la liberté, il a pour objet de montrer les frontières que la nature et dieu assignent à la tyrannie et d'avertir que la patience des peuples n'est pas sans limites.

MAFFESOLI, Michel, et al. Les nouveaux bien-pensants. Paris : Ed. du Moment, 2014. 211 p.

Une analyse à travers quelques exemples (J. Attali, A. Minc, A. Badiou, etc.) des racines du conformisme caractérisant selon les auteurs la pensée « officielle » actuelle. Il faut chercher les sources de ce décalage et montrer en quoi les nouveaux bien-pensants provoquent les multiples incivilités sociales. Des solutions et des pistes nouvelles pour mieux vivre ensemble sont avancées.

MAURIN, Eric. La fabrique du conformisme. [Paris] : la République des idées : Seuil, 2015. (La République des idées), 114 p.

Une réflexion sur l'importance du groupe, du regard des autres et la peur de la désocialisation ; Le conformisme est présent dans la famille, à l'école, au travail ou encore dans les magasins et, pour être efficaces, les politiques menées doivent tenir compte de ces liens entre les individus. Electre 2015



THOREAU, Henry David. La désobéissance civile. Paris : Gallmeister, 2017 ; (Totem : classique, 79), 37p.

En juillet 1846, Henry David Thoreau est emprisonné pour avoir refusé, en signe d'opposition à l'esclavage et à la guerre contre le Mexique, de payer un impôt à l'Etat américain. Cette expérience sera à l'origine de cet essai paru en 1849 et qui fonde le concept de désobéissance civile. Un texte qui influença Gandhi, Martin Luther King ou Nelson Mandela, et ne cesse d'inspirer philosophes et politiciens depuis plus d'un siècle et demi.

TIGHANIMINE, Mariame. Différente comme tout le monde. Paris : Le Passeur éditeur, 2017. 233 p.

Issue de l'immigration, entrepreneure et enseignante à Sciences Po, l'auteure a fondé le premier webzine féminin participatif donnant la parole aux femmes françaises de culture musulmane. Dans ces chroniques, elle raconte son parcours, marqué par le racisme et le rejet, et revendique sa liberté de penser et d'agir auprès de sa communauté comme du reste de la société. Electre 2017

VION-DURY, Philippe. La nouvelle servitude volontaire : enquête sur le projet politique de la Silicon Valley. [Limoges]: FYP éditions, 2016. 255 p.

L'ouvrage analyse le projet politique global mis en place par les acteurs de la Silicon Valley (contrôle économique et social des individus) à travers la généralisation de la prédiction algorithmique dans des domaines aussi divers que la santé, les missions de police et de sécurité, les assurances, etc. Electre 2016

## **ARTICLES DE PÉRIODIQUES**

BOUDIC, Goulven. « Que sont nos colères devenues ? ».

In : Esprit ; 423 (2016, p. 203-215).

OVADIA, Daniela. « Solomon Asch et la force du conformisme. In : Cerveau et psycho ; 79 (2016, p.30-33).

ZAKHARTCHOUK, Jean-Michel. Le Bon conformisme.

In : Cahiers Pédagogiques ; 527 (2016, p.62-63).